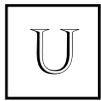


Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper



LA NATURE
DESTRUCTRICE
DU PECHE

Il y a très longtemps, Paul déclara que “le salaire du péché, c’est la mort” (Rm 6.23a). Pourtant, aujourd’hui, le mot “péché” ne pèse pas lourd pour beaucoup de gens. Dans son livre, *Whatever Happened to Sin ? (Qu’est-il arrivé au péché ?)*¹, le célèbre psychiatre Karl Meninger observe que sur les cinq dernières décennies environ, les péchés “sérieux” sont devenus des “crimes” ou des “maladies”, alors que les péchés “moins sérieux” sont désormais considérés comme des “vices”, des “comportements éthiquement inacceptables”, des “tendances antisociales”, des “erreurs”, des “incapacités à s’adapter”, ou même des “styles alternatifs de vie” : tout sauf des “péchés” !

L’idée du péché est donc tombée en discrédit, ainsi que l’idée — parallèle — des conséquences malheureuses de ce même péché. Que l’homme soit d’accord ou non, Dieu proclame toujours que le pécheur reçoit son salaire, en la devise froide et inconvertible de la mort. Aucun passage de la Bible ne déclare plus clairement cette vérité que celui d’Apocalypse 9.

Dans notre étude précédente, nous avons examiné les quatre premières trompettes, qui

démontrent l’effet du péché sur le monde naturel. Dans cette leçon, avec la cinquième trompette (9.1-11), nous verrons l’effet de ce péché sur le pécheur lui-même.

Le péché produit un effet physique et mental ; il fait également mal à la conscience et à la vie spirituelle. Ainsi, on peut dire que le péché nous fait mal à l’extérieur, à l’intérieur, et pour l’éternité. Toutes ces conséquences du péché sont déclarées — directement ou indirectement — par notre texte.

LA LEÇON (9.4-6, 10)

On a appelé Apocalypse 9.1-11 “l’une des scènes les plus mystérieuses et les plus effrayantes du livre”² ; on a décrit les sauterelles de ce passage comme “parmi les créatures les plus bizarres de l’Apocalypse”³.

On pourrait remplir des pages avec une discussion des détails extravagants de ce texte. Que représente l’étoile tombée ? De quel abîme s’agit-il ? Qui est Abaddon / Apollyon ? Plus loin, nous essayerons de répondre à ces questions, mais pour l’instant, nous devons souligner, une fois encore, que ce qui importe le plus est l’ensemble

¹ Karl Meninger, *Whatever Happened to Sin ?* (New York : Hawthorn Books, 1973). ² Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 60. ³ Robert Mounce, *The Book of Revelation, The New International Commentary on the New Testament Series* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 195.

de la vision. Comme le fait remarquer Jim McGuiggan, nous regardons souvent les coups de pinceaux, alors que nous devrions reculer pour voir tout le portrait⁴.

Pour commencer cette étude, il faut lire plusieurs fois le passage d'Apocalypse 9.1-11, afin de saisir la pensée générale. Cherchons à identifier les idées clé : des créatures horribles sortent des entrailles de la terre ; leur but est de tourmenter les hommes (vs. 4-6, 10) ; ils ne font pas de mal aux fidèles de Dieu, mais seulement aux non-croyants (v. 4) ; il ne s'agit pas du dernier jugement, car la torture ne dure qu'un temps (vs. 5, 10) et n'aboutit pas à la mort (vs. 5-6). Ce tableau n'est pas littéral, car les vraies sauterelles s'attaquent à la végétation, ce qui n'est pas le cas de ces créatures de cauchemar (v. 4).

Quel est le message de ce passage ? Ces versets ne décrivent pas des événements historiques tels que les ravages faits par les hordes de Mahomet⁵ ou des attaques d'hélicoptères Cobra tirant des missiles remplies de gaz toxiques⁶. De telles interprétations n'auraient eu aucun sens pour les lecteurs du premier siècle. De plus, les armées de Mahomet comme les attaques d'hélicoptères Cobra laissaient des morts, alors que ces sauterelles ne massacrent personne.

La plupart des commentateurs s'accordent pour dire que ce passage illustre quelque part la nature ravageuse du péché lui-même :

Nous voici devant le tableau éclatant d'une dégénération morale et spirituelle qui tourmentent les âmes des hommes (...). Le péché — désobéissance au règne de Dieu — s'accompagne d'une tromperie et d'un tourment mental ou spirituel⁷.

[Ce passage montre] la tourmente introduite par le mal dans l'esprit et la personnalité humains (...). Chaque fois que les hommes ont suivi leurs convoitises, leur avarice, leurs

ambitions égoïstes, chaque fois qu'ils ont abandonné Dieu et sa voie, ils ont connu ces (...) tourments (...)⁸.

Cette vision illustre la réalité de la tourmente destructrice du péché dans la vie de ceux qui choisissent de se rebeller contre Dieu⁹.

Les lecteurs de la lettre de Jean auraient naturellement appliqué ces versets aux autorités romaines qui les persécutaient ; il est certain que les non-croyants de l'Empire romain se trouvaient à la première place des opposants de Dieu lorsque l'Esprit Saint a fait écrire ce passage. L'auteur Ray Summers suggère que la plaie des sauterelles "symbolise la pourriture infernale, la décadence interne de l'Empire romain"¹⁰.

Il n'est pas nécessaire, cependant, de limiter les applications à l'époque de Jean. Que ce soit au premier siècle ou au 21ème siècle, le péché porte en lui une sorte de destruction innée. Owen Crouch observe que "par sa nature même, le péché [porte en lui] son propre châtement douloureux"¹¹. G. B. Caird écrit que Dieu "permet que le mal soit détruit par le mal (...). Le mal par sa nature se désintègre lui-même"¹².

Souvenez-vous de ces pensées pendant notre discussion à propos des symboles de ce passage. Ne perdez pas de vue le tableau, pendant que nous examinons les coups de pinceaux.

LES SAUTERELLES (9.1-11)

Elles viennent des ténèbres (vs. 1-3a)

"Le cinquième ange sonna de la trompette. Je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée" (v. 1). Au chapitre précédent, l'étoile tombée du ciel (8.10) n'était probablement qu'une masse de métal en fusion ; l'étoile de 9.1, par contre, est évidemment une personne, puisque le verset 1 signale que la clé du puits de l'abîme "lui fut

⁴ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 94. ⁵ Ceci était, jadis, une des conclusions préférées des adeptes de l'interprétation "chronologique" de l'Apocalypse (voir information sur cette approche dans le premier numéro de cette série sur l'Apocalypse). ⁶ Ceci constitue l'interprétation actuelle faite par certains prémillénaristes en quête de sensations (voir le premier numéro de cette série). ⁷ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 233. ⁸ Frank Pack, *Revelation*, Part 1, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 77-78. ⁹ M. Robert Mulholland, Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 196. ¹⁰ Ray Summers, *Worthy Is the Lamb* (Nashville : Broadman Press, 1951), 158. (Voir l'article intitulé "Les raisons de la chute de Rome" dans le premier numéro de cette série.) ¹¹ Owen L. Crouch, *Expository Preaching and Teaching : Revelation* (Joplin, Mo. : College Press Publishing Co., 1985), 167. ¹² G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 118, 120.

donnée". Dans la première vision de ce livre, Jésus dit à Jean que les sept étoiles dans sa main étaient "les anges des sept Eglises" (1.20) ; nous devrions sans doute considérer que l'étoile du chapitre 9 est également un ange.

On ne peut savoir s'il s'agit de l'ange de l'abîme¹³ (v. 11). Sans doute n'existe-t-il aucune différence entre l'ange du verset 1 et les autres anges qui accomplissaient des tâches particulières dans l'Apocalypse. Certains commentateurs maintiennent que la clé "donnée" à cet ange signifie qu'il est un ange maléfique ; mais on "donna" de l'encens à l'ange du chapitre 8 (v. 3), un ange qui, de l'avis unanime des commentateurs, était serviteur de Dieu.

Quelqu'un dira alors qu'il s'agit d'un ange déchu, donc de Satan ou l'un de ses anges¹⁴. Mais le texte ne soutient pas cette hypothèse. L'image est celle d'une étoile qui chute sur la terre à la manière des autres étoiles de l'Apocalypse (6.13 ; 8.10). Le verset 9.1 devrait nous faire penser à une forme brillante qui chute rapidement du ciel. Lorsque l'éclat se dissipe, on se trouve face à une forme angélique se tenant debout sur la terre.

"La clé du puits de l'abîme lui fut donnée" (v. 1b). L'expression "puits de l'abîme", hautement évocatrice, avec son air mystérieux et exotique, s'insère parfaitement dans le contexte du passage. Selon le grec, il s'agit d'une sorte de cavité souterraine reliée à la terre par un puits ou un passage vertical dont l'extrémité supérieure est fermée et verrouillée. L'étoile (l'ange) reçoit la clé afin d'ouvrir le puits et permettre aux habitants de l'abîme d'en sortir.

Le terme "abîme" vient du grec *abusso*, un mot utilisé dans l'Ancien Testament grec (la Septante - LXX) pour se référer aux profondeurs de la mer ou de la terre (cf. Es 51.10 ; Gn 49.25). Dans le Nouveau Testament, Paul emploie *abusso* pour parler de Hadès (Rm 10.7). En Luc 8.31, le même terme décrit la partie de Hadès où les esprits impurs sont gardés en attendant le jugement¹⁵ (cf. Lc 16.22-23 ; 2 P 2.4). Dans le livre de l'Apocalypse, le terme "abîme" est

apparemment utilisé dans ce dernier sens. La bête qui monte de la mer (13.1) est aussi appelée "la bête qui monte de l'abîme" (11.7 ; cf. 17.8). Plus tard dans ce texte, nous verrons le grand dragon rouge emprisonné pendant mille ans dans l'abîme (20.1-3).

L'abîme n'est donc pas le lieu du "feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges" (Mt 25.41) ; il n'est pas non plus "l'étang de feu et de soufre" d'Apocalypse 20.10 (cf. 20.14-15 ; 21.8). Ainsi, il n'est pas le séjour éternel des condamnés.

Soulignons également que les références à l'abîme dans l'Apocalypse ne signifient pas que des esprits mauvais sont littéralement emprisonnés à l'intérieur de la terre, ou que des êtres maléfiques ont la possibilité d'aller et de venir entre Hadès et le monde. Nous sommes dans un contexte symbolique. Pour illustrer la nature horrible du péché, avec ses conséquences dramatiques à court et à long terme, l'Esprit de Dieu nous demande de visualiser une caverne souterraine grouillant de créatures hallucinantes et d'imaginer la vie sur la terre si ces créatures venaient à être lâchées en masse.

L'ange "ouvrit le puits de l'abîme. Il monta du puits une fumée comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits" (v. 2).

Cette obscurité sera soulignée plus tard lors de la 5ème coupe, qui verra le royaume de la bête "obscurci" (16.10). Ces ténèbres portent donc un sens bien plus profond qu'un simple effet théâtral. Les commentateurs sont généralement d'avis que la fumée de ce passage symbolise la noirceur produite dans le cœur par le péché (cf. 2 Co 4.4 ; Col 1.13) :

C'est la fumée de la tromperie et l'illusion, du péché et de la peine, de l'obscurité morale¹⁶.

On devrait sans doute considérer la fumée comme l'influence mauvaise de Satan, une influence qui assombrit l'intelligence de l'homme¹⁷ (...).

Du puits sortent des nuages de fumée noire,

¹³ On pourrait aussi se demander s'il existe un lien entre cette étoile (cet ange) et l'ange avec la clé de l'abîme en 20.1.

¹⁴ Apocalypse 12.9 mentionne les anges du diable ; 2 Pierre 2.4 parle des anges qui ont péché. La tradition non inspirée pensait que les anges de 2 Pierre 2.4 avaient suivi Satan dans une révolte contre Dieu. ¹⁵ Voir notes sur 1.18 dans le deuxième numéro de cette série. ¹⁶ William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 145. ¹⁷ Alfred Plummer, "The Revelation of St. John the Divine," in *The Pulpit Commentary*, vol. 22, *Epistles of Peter, John & Jude, The Revelation*, ed. H. D. M. Spence and Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 263.

et nous nous demandons ce qui va sortir de l'obscurité. "De la fumée, des sauterelles sortirent sur la terre" (v. 3a). On aurait, dans un premier temps, tendance à être déçu. Il ne s'agirait donc que de sauterelles, ces petits insectes que l'on voit dans les prés au printemps, que les garçons utilisent comme appâts pour pêcher le poisson ! Mais avant d'être déçus, nous devrions nous rappeler que dans l'Antiquité, rien ne faisait plus peur que l'annonce de l'arrivée d'un nuage de sauterelles¹⁸.

Les sauterelles de la Bible se multipliaient au désert et dans certaines conditions envahissaient des prés et des terres cultivées à la recherche de nourriture. Elles se déplaçaient en colonnes allant jusqu'à 30 mètres de hauteur et 2 kilomètres de longueur. Les nuages qu'elles formaient étaient suffisamment denses pour obscurcir la lumière du soleil. Lorsqu'elles traversaient une terre, elles la couvraient d'un tapis grouillant qui consommait tout sur son chemin. Elles mangeaient l'écorce des arbres, les moissons dans les champs, même les tissus et les cordes. Leur appétit était insatiable. Toute région soumise à leur attaque en sortait dénudée de toute plante verte.

Ceci nous fait penser à la 8ème plaie d'Égypte (Ex 10.15) ; mais le passage le plus ressemblant est celui des deux premiers chapitres du prophète Joël, qui parle d'une invasion de sauterelles.

Elles font désirer la mort (vs. 3b-6, 10)

Aussi horribles qu'étaient les sauterelles "normales" des temps bibliques, les sauterelles de l'Apocalypse l'étaient encore plus : "Il leur fut donné un pouvoir pareil au pouvoir des scorpions de la terre" (v. 3b). Au verset 10, elles sont décrites comme ayant "des queues semblables à des scorpions et des aiguillons".

La peur des sauterelles vient normalement de leur grand nombre ; individuellement elles ne représentent aucune menace. Mais imaginons ces sauterelles avec la queue longue, mobile et empoisonnée d'un scorpion !

De toute évidence, il ne s'agissait pas de sauterelles ordinaires : "Il leur fut dit de ne pas toucher à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure,

ni à aucun arbre" (v. 4a), c'est-à-dire à leur nourriture habituelle. Ainsi le Seigneur supprima tout feuillage de leur menu ; elles ne devaient plus s'attaquer qu'aux hommes ! Toutefois, leur proie n'était pas n'importe quel homme, mais "seulement [les] hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front" (v. 4b).

Nous avons appris au chapitre 7 que le premier but visé par l'action de sceller était de protéger ceux qui étaient ainsi marqués du sceau. Le présent texte illustre la protection de Dieu pour son peuple. Les sauterelles représentent les conséquences de la désobéissance, conséquences épargnées à ceux qui obéissent.

L'étendue du mal destiné à ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu est décrite aux versets suivants : "Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois" (v. 5a ; cf. v. 10). Plus tard, nous verrons qu'une partie de l'humanité sera tuée (v. 18) ; mais pour l'instant il s'agit tout simplement de tourmenter les hommes pendant une période déterminée.

Le chiffre cinq, nous l'avons appris, représente dans l'Apocalypse une force ou une durée limitées¹⁹. Quelques commentateurs signalent que cinq mois était le cycle de vie de certaines espèces de sauterelles, et que les attaques de ces insectes se produisaient normalement sur une période de cinq mois chaque année. Cependant, dans ce passage l'expression "cinq mois" appuie sans doute le fait que Dieu limitait l'action des insectes, ce qui suggère que s'il ne l'avait pas fait, tout non-chrétien aurait été détruit²⁰.

Le tourment causé par ces sauterelles "était comme le tourment causé par un scorpion lorsqu'il pique un homme" (v. 5b). En effet, le scorpion était l'un des fléaux de l'Antiquité (cf. Dt 8.15 ; 1 R 12.11 ; Ez 2.6 ; Lc 10.19 ; 11.12).

Le scorpion se cache sous des pierres et dans les fentes des rochers. De sa cachette, il sort en vitesse et immobilise sa victime à l'aide de ses pinces. Sa queue avec son dard se met rapidement en action, piquant et empoisonnant son prisonnier. Le venin, qui tue immédiatement les créatures plus petites, est rarement mortel

¹⁸ A travers tout le texte de l'Ancien Testament, les sauterelles sont un symbole de destruction (cf. Dt 28.42 ; 1 R 8.37 ; Ps 78.46). ¹⁹ Voir l'information sur l'interprétation des chiffres de l'Apocalypse, dans le premier numéro de cette série. ²⁰ Certains commentateurs voient ici une suggestion que le temps de la repentance est limité, qu'il faut agir avant que la patience de Dieu ne prenne fin.

pour les êtres humains, mais la piqûre reste extrêmement douloureuse.

“En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point. Ils désireront mourir, et la mort fuira loin d’eux²¹” (v. 6). Les commentateurs se demandent pourquoi ces hommes ne trouvaient pas la mort, même par le suicide. Encore une fois, il faut garder à l’esprit qu’il s’agit d’un texte imagé et non littéral. Parfois nous sommes si malades que nous considérerions la mort comme une délivrance ; pourtant nous sommes obligés de subir la douleur. Le verset 6 déclare exactement cela : les injustes ne trouveront aucune tranquillité d’esprit, aussi longtemps qu’ils demeurent dans leur état impénitent²².

La première leçon du verset 6 est que le pécheur connaîtra inexorablement une douleur qui ne lui permettra aucun repos, aussi longtemps qu’il ne se tourne pas vers Dieu dans une sincère repentance. Pour certaines personnes, cette douleur comprend les tiraillements de la conscience. En Romains 7, Paul exprime l’agonie d’une conscience coupable. Après avoir déclaré : “ce qui est bon n’habite pas en moi” (v. 18), il se dit “captif de la loi du péché” (v. 23) et s’écrie finalement : “Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort²³ ?” (v. 24).

Owen Crouch écrit : “Le poids de la culpabilité, le tourment de la conscience, l’agonie du souvenir des mensonges, le saignement infecté des trahisons adultères, les interminables piques de l’esprit intérieur : tout cela rend la vie un véritable enfer²⁴.” Pensons à la peine de Judas, lorsqu’il se rendit compte des conséquences de sa trahison envers Jésus. Son corps pendu par une corde et gonflé dans la chaleur du soleil de midi exemplifie les résultats tragiques d’une conscience tourmentée (cf. Mt 27.5 ; Ac 1.16-18).

Ceux qui s’endurcissent sont destinés à découvrir les conséquences d’une vie loin de Dieu. Salomon personnifie celui qui cherche tout ce que le monde peut lui donner, tout en igno-

rant Dieu. Le livre de l’Ecclésiaste montre un Salomon qui “[prit] à cœur” d’apprendre tout ce qui pouvait être appris (1.13). Que découvrit-il ? “Avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de tracas, et plus on a de science, plus on a de tourment” (1.18). Lorsqu’il s’adonna aux plaisirs, il en conclut : “Cela n’est que vanité” (2.1-2). A la suite de ses grands accomplissements, il était obligé de dire : “Voici que tout est vanité et poursuite du vent, il n’en reste rien sous le soleil” (2.11). Ayant accumulé une immense fortune, il dit : “Quand les biens se multiplient, ceux qui en mangent se multiplient aussi ; quel bénéfice en ont les propriétaires, sinon qu’ils le voient de leurs yeux ?” (5.10).

On pourrait penser à bien d’autres exemples : ceux qui passent leur vie à amasser des fortunes puis trouvent que l’argent ne satisfait pas leur âme ; ceux que le monde considère comme ayant réussi, mais qui finissent ruinés et désillusionnés ; ceux qui pensent être au-dessus des lois de Dieu et des hommes, mais qui apprennent à la fin que “la voie des perfides est rude” (Pr 13.15 - SEG).

Les conséquences inévitables du péché comprennent l’éloignement des bien-aimés, les ravages du corps et de l’esprit, le désespoir d’une vie hors de tout contrôle, le sentiment creux de la fatalité, l’amertume qui envahit le cœur, le doute qui obscurcit le jugement, la terreur qui consume l’âme devant chaque calamité, la tragédie d’une vie gaspillée. La liste demeure inachevée.

Ce sont là les résultats naturels d’une vie de péché. “Dans cette vie, nous sommes punis plus par nos péchés que pour nos péchés²⁵.” Leon Morris observe que “tout ce que Dieu a besoin de faire est de laisser se dérouler les événements, et les pécheurs seront inévitablement châtiés²⁶”. Bruce Metzger écrit :

Dieu n’approuve pas la famine et la mort (...), mais ces choses suivent naturellement ceux qui persistent à s’opposer au règne de Dieu. (...) Quand un homme ignore les lois naturelles et

²¹ Pour des expressions similaires dans l’Ancien Testament, voir Job 3.21 ; Jérémie 8.3. ²² Pour une vision encore plus littérale sur ce verset, considérez que la mort physique ne met pas fin à la souffrance spirituelle : après la mort, le riche injuste de Luc 16 “leva les yeux (...) en proie aux tourments” (v. 23). Lorsqu’une personne meurt en dehors de Christ, le tourment après sa mort devient infiniment pire que tout ce qu’elle a connu pendant cette vie. ²³ Le cri de Paul est celui d’un homme qui échoue en essayant de faire le bien, alors que beaucoup de pécheurs aujourd’hui n’essaient même pas de faire le bien. L’angoisse de la conscience exprimée par Paul est tout de même universelle. ²⁴ Crouch, 167. ²⁵ Jimmy Allen, “*What is Hell Like ?*” and *Other Sermons* (Dallas : Christian Publishing Co., 1965), 33. ²⁶ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 100.

saute d'un précipice, c'est le désastre. Quand il ignore les lois morales, le désastre s'ensuit tout aussi inexorablement. Les malheurs décrits (...) sont le résultat du fait de ne pas avoir pris au sérieux le commandement de Dieu (...). Dieu ne les décrète pas, mais aussi longtemps que nous avons le libre choix, il les permet²⁷.

Elles détruisent (vs. 7-10)

Les versets 7-10 décrivent les créatures capables d'infliger un tel tourment. Nous ne devons pas accentuer les détails au point d'oublier l'effet d'ensemble représenté par ces images de cauchemar. Charles Ryrie commente : "La répétition du mot 'comme' dans ce chapitre (plus utilisé ici que dans tout autre chapitre de la Bible) montre la difficulté pour Jean de décrire la scène qu'il voyait dans sa vision²⁸."

"Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux²⁹" (v. 7a). Avec de l'imagination, on peut voir la ressemblance entre une sauterelle et un cheval. En allemand, la sauterelle est appelée *heupferd* ou "cheval des foins" ; en italien, c'est une *cavalletta*, ou "petit cheval". Les sauterelles que Jean voyait étaient comme des chevaux "équipés pour le combat" (7a, b), référence à leurs "poitrails comme des cuirasses de fer" (v. 9).

"Il y avait sur leurs têtes comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages humains" (v. 7c). Le terme grec traduit par "couronne" est *stephanos*, le mot souvent traduit par "victoire". Ceci est le signe que ces sauterelles devaient réussir leur mission de tourmente (une pensée décourageante !). Mais leur victoire ne pouvait être que provisoire, car leurs couronnes n'étaient pas de vraies couronnes de victoire, mais quelque chose "comme" des couronnes en or.

Le prochain trait est sans doute le plus significatif : "Leurs visages étaient comme des visages humains" (v. 7d). Au chapitre 4, nous avons observé que le troisième des quatre êtres vivants avait "comme un visage d'homme" (4.7) ; nous en avons conclu que ceci pouvait indiquer de l'intelligence ou bien de la perspicacité. Ce passage suggère peut-être la même chose. "Lorsque Jean regarda en face la

horde qui avançait, il ne vit pas l'expression fixe du monde animal, mais la grande ruse et la cruauté intelligente d'êtres [humains] démoniaques³⁰". Dans tous les cas, il semblerait que "l'homme et la bête [soient] mélangés dans une figure à la fois surnaturelle et diabolique³¹". Caird écrit : "Le mal peut assumer bien des formes sinistres (...), mais à la fin il affiche un visage humain³²."

Ces créatures "avaient des cheveux comme des cheveux de femmes" (v. 8a), soit sur la tête, soit sur leur corps entier. Ce détail ajoute encore une anomalie.

"Leurs dents étaient comme celles des lions" (v. 8b). Ces dents n'étaient pas pour déchirer³³, mais pour ajouter à l'aspect sanguinaire de ces créatures monstrueuses.

"Elles avaient des poitrails comme des cuirasses de fer" (v. 9a). Ces sauterelles semblaient invincibles avec l'armure spéciale que portaient les chevaux de bataille.

"Le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat" (v. 9b). Ceux qui ont connu une plaie de sauterelles ont comparé le bruit à celui d'une chute d'eau, ou d'un feu de prairie qui crépite, ou d'une grosse pluie sur les arbres. Cette description par Jean aide à définir le dessein mortel de ces insectes.

LEUR CHEF (9.11)

Jean ajoute un détail sur ces sauterelles, une information lourde de conséquences : elles avaient un "roi" (v. 11a), ce qui n'est pas le cas de vraies sauterelles (Pr 30.27). Le roi pouvait donc coordonner et diriger leurs attaques, rendant leurs tourments particulièrement efficaces et dévastateurs.

Leur roi était "l'ange de l'abîme" (v. 11b), peut-être (comme nous l'avons vu) l'étoile tombée du ciel, peut-être une autre créature. Ce qui est significatif ici est le nom de ce roi "dont le nom hébreu est Abaddon, et qui en grec se nomme Apollyon" (v. 11c). "Les deux noms signifient à peu près la même chose, mais 'Abaddon' signifie littéralement 'destruction', et 'Apollyon' se traduit 'le destructeur'³⁴."

²⁷ Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 58.

²⁸ Charles Caldwell Ryrie, *Revelation* (Chicago, Ill. : Moody Press, 1968), 61. ²⁹ Cf. Joël 1 ; 2. ³⁰ Mounce, 196. ³¹ Idem. ³² Caird, 120. ³³ L'arme de cette créature n'était pas ses dents, mais sa queue de scorpion. ³⁴ T. F. Glasson, *The Revelation of John*, The Cambridge Bible Commentary on the New English Bible Series (Cambridge : Cambridge University Press, 1965), 60.

La majorité des commentateurs suppose, peut-être avec raison, qu'il s'agit de Satan. Jésus, se référant à Satan (ou à l'un de ses anges) dit : "Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire" (Jn 10.10). Pourtant, lorsque dans Apocalypse 2 et 3 Jean veut parler de Satan, il l'identifie (2.9-10, 13, 24 ; 3.9). Plus tard, lorsque Jean emploie un symbole pour Satan, il interprète le symbole pour ses lecteurs (12.9, 12 ; 20.2, 7, 10).

On peut interpréter Abaddon/Apollyon de plusieurs manières. Par exemple, le terme "Abaddon" se trouve utilisé six fois dans l'Ancien Testament "comme synonyme de Shéol ou Hadès, le cimetière universel, le pays de la mort, des ténèbres, du silence et de l'oubli, le lieu où toute vie et toute espérance sont détruites³⁵." Ce mot au verset 11 est sans doute une autre manière de parler du quatrième cavalier et de sa cohorte : la mort et le séjour des morts (6.8).

Abaddon pourrait aussi être un autre ange, bon ou mauvais, enrôlé de force par Dieu. Comme dans toute vision, le passage que nous considérons met l'accent sur le fait que Dieu est celui qui dirige toutes choses.

Certains auteurs font remarquer les ressemblances entre les noms "Abaddon" et "Apollyon", disant que Jean envoyait des piques à l'intention de Domitien, qui se proclamait l'incarnation du dieu grec Apollon. "Si Jean pensait en effet à cela, alors les dernières paroles sur la cinquième trompette constituaient un chef-d'œuvre de l'ironie : le roi de la cohorte destructrice venue des enfers n'était nul autre que l'empereur romain³⁶ !"

Le plus souvent, on néglige le lien le plus évident entre les sauterelles et un roi appelé "destruction" : les anciens connaissaient et utilisaient plusieurs mots pour les sauterelles³⁷, tous portant la signification : "destruction". Appeler le roi des sauterelles par ce nom était sans doute le moyen choisi par l'Esprit Saint pour souligner que la dévastation était l'ultime but de ces créatures infernales.

Finalement, la signification de ces noms est de peu d'importance. Ce qui importe est de comprendre que le péché non abandonné finit par détruire le corps, l'esprit, l'âme. Ainsi se

résume la vision, telle est la description divine de l'effet du péché sur le pécheur.

CONCLUSION

Le monde pense que le péché peut être anodin, qu'il peut même améliorer la qualité de la vie. A l'encontre de cette idée, Dieu dit, en somme : "Si vous voulez voir ce que fait le péché, regardez et apprenez." Puis il présente le tableau terrible des créatures maraudeuses sorties de l'abîme.

Pour saisir l'intensité de ce message de Dieu, mettez-vous dans la vision, comme un homme ou une femme ayant rejeté l'amour de Dieu.

Vous marchez au milieu d'un pré tout en verdure, le ciel est bleu, le soleil vous chauffe le dos. Soudain, sans avertir, un énorme trou béant s'ouvre à vos pieds et une fumée sale, bleue noire en sort en vagues, obscurcissant le soleil et remplissant votre monde de ténèbres. Vous entendez un bruissement, un bourdonnement qui augmente de plus en plus, jusqu'à ce que vous pensiez que vos tympanes vont éclater. Subitement, vous vous trouvez entouré de créatures sorties tout droit du pire de vos cauchemars, des espèces de bêtes démoniaques qui foncent dans tous les sens.

Elles ressemblent à des sauterelles géantes, mais vous n'en avez jamais vu comme ceci. Elles sont armées comme des scorpions, formées comme des chevaux et couronnées comme des rois. Elles ont le visage d'un homme, les cheveux d'une femme, les dents d'un lion. Couvertes d'armure et ailées, elles se déplacent avec un bruit étourdissant.

Ce qui est encore plus inquiétant est le fait qu'elles ignorent la verdure et qu'elles s'approchent de vous. Sur leur visage humain est une expression d'une jubilation démoniaque. Vous commencez à transpirer, votre cœur veut sortir de votre poitrine. Vous vous tournez à droite et à gauche, mais elles sont partout. Vous ne pouvez y échapper.

L'une des créatures s'avance rapidement et vous transperce avec le dard de sa queue vénéreuse. La douleur vous envahit, vous sentez le poison passer par vos artères dans toutes les

³⁵ Caird, 120. ³⁶ G. R. Beasley-Murray, *The Book of Revelation*, the New Century Bible Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1974), 162-163. Le culte d'Apollon utilisait, entre autres insectes, le symbole de la sauterelle. ³⁷ Voir par exemple Joël 1.4.

parties de votre corps. Puis une autre sauterelle attaque, puis une autre. Vous tombez à genoux et elles vous encerclent, elles plongent chacune son dard dans vos bras, vos mains, vos jambes, vos pieds, votre ventre, votre cou, votre tête, votre visage. Vous vous effondrez sous le poids de leurs corps grouillants et tortionnaires.

Vous vous tordez par terre, votre corps est consumé par une douleur brûlante, et vous vous souvenez vaguement des paroles venues de votre passé : "Le salaire du péché, c'est la mort" (Rm 6.23a).

Dieu veut que l'on sache que c'est là ce que le péché fait au pécheur !

Dieu veut faire passer ce message, non seulement pour nous faire peur, mais pour nous motiver à nous détourner de nos péchés et revenir vers lui. La vision des sauterelles du prophète Joël fut suivie d'un appel à la repentance :

Maintenant encore,
— Oracle de l'Éternel —,
Revenez à moi de tout votre cœur,
Avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !
(...) Car il fait grâce,
Il est compatissant,
Lent à la colère
Et riche en bienveillance,
Et il regrette le malheur qu'il envoie
(Jl 2.12-13).

Ceux que Dieu avertit à l'époque de Jean ne l'écoutèrent pas (Ap 9.20) ; mais l'avertissement est toujours valable pour ceux qui, aujourd'hui, s'éloignent de la volonté de Dieu !

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que le péché ? Pourquoi ce terme est-il si peu utilisé aujourd'hui en dehors de l'Église ?
2. Comment le péché nous fait-il mal "extérieurement, intérieurement et éternellement" ?
3. Comparez les sauterelles de Joël 2 et celles d'Apocalypse 9.
4. Pourquoi l'auteur rejette-t-il l'idée que

ces sauterelles puissent représenter des hélicoptères Cobra ?

5. Êtes-vous d'accord que le péché comporte une nature ravageuse et destructrice ?
6. D'après vous, que représente l'étoile tombée du ciel ?
7. Pensez-vous que l'abîme représente l'étang de feu et de soufre (la géhenne) ?
8. Que représentent la fumée et la noirceur de l'abîme ?
9. Pourquoi l'annonce de l'arrivée des sauterelles était-elle si terrifiante dans l'Antiquité ?
10. Pourquoi les sauterelles de l'Apocalypse ne peuvent-elles pas être considérées comme des insectes normaux ?
11. Pourquoi les sauterelles n'ont-elles pas touché ceux qui avaient été scellés ?
12. Que peut signifier la durée de "cinq mois" ?
13. D'après vous, pourquoi ceux qui étaient tourmentés ne pouvaient-ils pas trouver la mort ?
14. Décrivez quelques conséquences inévitables d'une vie de péché.
15. Donnez la signification possible pour chaque détail de la description des sauterelles.
16. Quelle est la signification du nom "Abaddon" ? du nom "Apollyon" ? Comment ces deux noms résument-ils l'effet du péché sur un individu ?
17. Quel est l'effet général de la vision ? Comment éviter une telle tourmente ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS

ET PREDICATEURS

On pourrait intituler cette leçon : "Le tourment du péché". Un titre plus dramatique serait : "Les sauterelles venues de l'abîme".

On pourrait utiliser cette leçon pour prêcher sur les conséquences d'un péché précis, tel que celui de l'homosexualité, avec une de ses possibles conséquences, la mieux connue, le SIDA.